

AUDREY DEMARRE

PRÉFACE
DE CAROLE MARTINEZ



BRODERIES

Éditions
de La Martinière

ANTHOLOGIE CURIEUSE

Il y a quelque chose de l'enfance chez Lisa Smirnova, artiste russe installée au Portugal. Une énergie, un foisonnement, un enthousiasme, une liberté aussi. On aurait du mal à trouver le moindre systématisme dans ses œuvres, les couleurs oscillent des primaires aux pastels, les fils du coton à la laine, les techniques qu'elles s'approprient lui font explorer la broderie, la tapisserie ou l'appliqué. Quant à ses thèmes, elle fait feu de tout bois et mélange allègrement l'artisanat populaire, l'art contemporain ou la culture pop, l'hyperréalisme, le surréalisme et l'abstraction. Elle aime transmettre des histoires ou les inspirer surtout celles qui étirent nos imaginaires, n'obéissent à aucune structure préexistante et nous habitent longtemps. *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak – plus explicite dans son titre original *Where the wild things are* –, *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Son processus s'affiche à l'œil nu dans le trajet des fils qui se superposent, s'emmêlent et saisissent avec une acuité rare la profondeur d'un regard par exemple. Les travaux en cours, l'élaboration, semblent l'intéresser autant que le résultat final. Ce moment où les tubes de couleur sont tous ouverts, les grandes lignes esquissées, et où tout peut encore arriver. Un de ses projets a d'ailleurs consisté à reproduire avec la plus grande méticulosité les taches de peinture qui maculent les habits du peintre au travail. Tout fait matière, tout est sujet, les espaces brodés sont saturés de fils, ce qui donne à ses œuvres ce volume et cette densité particulière. S'arrêter se limiter n'est pas au programme, elle nous avoue d'ailleurs sans ciller que son prochain projet sera celui d'une robe sans fin (« *An endless dress* »). Pourquoi broder petit quand on rêve grand ?

LISA
SMIRNOVA



